

SÉMINAIRE SUR LES MINES À NAÂMA

Plus de 236 000 engins de la mort neutralisés

Sous le haut patronage de M. le wali de la wilaya de Naâma et en étroite collaboration avec l'association «Chahid-lem-yamout-Gtaïb», le musée du Moudjahid et le commandement des opérations militaires de la 2^e RM ont organisé conjointement un séminaire sur les mines.

Le séminaire qui intervient à l'occasion des commémorations de la bataille de Mzi (6-7 et 8 mai 1960) et le 72^e anniversaire des massacres du 8 Mai 1945, a été tenu jeudi dernier dans l'enceinte du cinéma Mzi à Aïn Séfra.

Outre une exposition sur les différentes mines, du matériel et outils de déminage présentés par les militaires dans le hall de l'édifice et d'un exposé portant toutes les opérations engagées par les unités de l'ANP d'assainissement des terres, au programme également, des conférences tenues sur ce sujet par des spécialistes, de même qu'un film-documentaire et un exposé sur l'opération de déminage engagée par les

unités de l'ANP du génie militaire de la 2^e Région militaire à travers les zones ouest de la wilaya de Naâma et des témoignages de certains handicapés, victimes de ces engins de la mort.

Il ressort donc, des chiffres présentés lors de cette rencontre, que cette région frontalière a été entièrement débarrassée des mines coloniales, d'où, sur une superficie totale d'un peu plus de 10 134 hectares assainis, 236 083 unités de différents types ont été neutralisées à travers le territoire de la wilaya de Naâma depuis 2004.

Les armes sans maître, héritées de l'ère coloniale, ont, durant plusieurs décennies après l'indépendance,



Photo : DR

continué à alourdir le bilan des victimes de guerre.

L'on dénombre au niveau de la wilaya de Naâma, plus

d'une cinquantaine de morts et quelque 168 victimes frappées de handicaps à vie, à différents stades. Ceci

démontre le danger et la souffrance que cause à nos jours, la machine à tuer des populations de cette contrée du Sud-Ouest algérien.

Notons enfin, que les mines anti-personnel éparpillées sur les bandes frontalières Est et Ouest sont connues sous l'appellation sinistre de lignes «Challe et Morice.»

La ligne Morice du nom du ministre de la Défense André Morice, d'une longueur de 460 km a été constituée avec du fil barbelé à partir de juillet 1957 sur la bande frontalière avec la Tunisie. Tandis que la ligne Challe, du nom du général Maurice Challe, comman-

dant en chef en Algérie de 1958 à 1960, d'une longueur de 700 km a été consituée le long de la frontière avec le Maroc.

Quelques 11 millions de mines ont été plantées sur les deux lignes Est-Ouest, dont plus de 9 millions ont été neutralisées par les éléments de l'ANP depuis 1962.

Rappelons que conformément au traité d'Ottawa ratifié par plus de 120 pays en décembre 1997, portant destruction des mines, l'Algérie qui en fait partie, a procédé à plusieurs opérations de destruction de son stock.

B. Henine

OUM-EL-BOUAGHI

Le nouveau code de la douane en débat

Les cadres de l'inspection des douanes de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi se sont penchés, en ce début de semaine, sur l'explication et la mise en œuvre des nouvelles dispositions du code de la douane.

C'est la grande salle de conférences de la Maison de la culture Nouar-Boubakeur, du chef-lieu de wilaya qui a abrité les travaux de la journée d'information organisée conjointement par la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) Sidi R'ghis et à laquelle ont assisté bon nombre d'investisseurs et d'importateurs ainsi que des journalistes de différents organes de presse.

La journée a été entamée

par une allocution de M. Hamel N., directeur de la CCI, qui a mis en exergue l'importance de ces textes qui viennent apporter de nouveaux avantages aux différents opérateurs économiques nationaux. M. Daoudi B., inspecteur divisionnaire des douanes d'Oum-El-Bouaghi a, à son tour, développé le contenu des nouvelles dispositions régissant le nouveau code des douanes.

Selon M. Daoudi, ce nouveau code de la douane comporte beaucoup de nouveautés allant dans le sens d'allègement et d'amélioration des conditions de travail et renforce davantage les relations entre les différents opérateurs économiques et les services des douanes, des textes qui s'accommodent avec les conventions internationales. Ces nouvelles dispositions confirment aussi l'importance des activités des déclarants en douane et les transitaires, elles permettent aussi aux investisseurs et différents opérateurs d'être fortement accompagnés pour réussir leurs créneaux, car

elles offrent des facilitations et rapidités en éliminant plusieurs procédures administratives gagnant ainsi énormément de temps.

L'avantage de cette rencontre, ce sont les débats qui ont été ouverts aux intervenants pour apporter leurs inquiétudes auxquelles le divisionnaire a répondu avec toutes les explications nécessaires. A noter que la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) Sidi R'ghis a toujours pris le devant pour sensibiliser et vulgariser les nouvelles lois entrant dans le cadre des activités des opérateurs économiques.

Moussa Chtatha

RELIZANE

Tout est prêt pour les examens de fin d'année

Les préparatifs aux examens de fin d'année scolaire 2016-2017 vont bon train à travers toutes les communes de la wilaya de Relizane.

Selon M^{me} Hedayat directrice de l'éducation de la wilaya, toutes les dispositions particulièrement humaines et matérielles ont été prises afin de permettre aux élèves du primaire, du moyen et du secondaire de passer leurs épreuves pédagogiques finales dans de bonnes conditions.

En effet, à quelques jours seulement du début des différents examens, les responsables de la Direction de l'éducation ont déjà arrêté le nombre de centres et les encadreurs qui vont assurer le déroulement de ces examens. De ce fait, on croit savoir que pas moins de 39 164 candidats seront au

rendez-vous pour ces examens et seront répartis sur les différents paliers dont le début des épreuves est fixé pour le 24 mai prochain.

Pour ce qui est de l'examen de 5^e année qui aura lieu le 24 mai prochain, le nombre de candidats est de 16 079 dont 7 921 filles.

Ces candidats seront répartis sur 330 centres. Pour ce qui est de l'examen du BEM qui aura lieu du 4 au 6 juin prochain, les services de

la Direction de l'éducation ont recensé 10 705 candidats dont 6 584 filles et 406 candidats libres issus de 158 CEM et qui seront affectés sur 46 centres au niveau de la wilaya. Enfin, pour les examens du baccalauréat, on a enregistré 12 384 candidats dont 4 220 candidats libres.

A noter que tous les moyens ont été mis en place pour assurer le bon déroulement de ces examens.

A. Rahmane

AÏN-TÉMOUCHENT

Une journée sans voiture le 20 mai

La commission de wilaya chargée de la lutte contre les accidents de la circulation de la wilaya de Aïn-Témouchent, et dans une initiative de lutte contre ce phénomène qui endeuille chaque jour des familles, a décidé d'une journée sans voiture dans la ville de Aïn-Témouchent.

Cette commission s'est réunie, hier, sous la présidence du secrétaire général de la Wilaya pour écouter les rapports des présidents des différents ateliers organisés lors de la première réunion préliminaire tenue au mois d'avril et qui s'est soldée par plusieurs recommandations d'ordre et d'orientations en direction des quatre présidents des ateliers entre autres : l'atelier de la sécurité et l'organisation, l'atelier de l'activité culturelle et sportive, l'atelier de l'organisation des expositions et le dernier relatif à l'information présidé par le directeur de la Radio régionale de Aïn-Témouchent en collaboration avec la chargée de la communication de la Wilaya et le directeur des affaires religieuses.

Il faut noter que cette journée est organisée le 20 mai prochain à travers les différentes artères du chef-lieu de wilaya sous le thème «Un marché familial en toute sécurité», une journée à laquelle participent de nombreux responsables exécutifs dans le but de faire prendre conscience à la population de la wilaya, de la visée d'une telle journée, en vue de lutter contre ce phénomène qui prend de l'ampleur de jour en jour.

S. B.

Mise au point du wali de Bouira

Suite à l'article paru dans votre quotidien le 4 mai sous le titre «Le wali se moque de la presse». En vertu du droit que nous confère la loi, nous avons l'honneur de vous demander de bien vouloir insérer en lieu et place la mise au point suivante :

Nous sommes fort surpris par la sortie médiatique de votre correspondant à notre égard, d'autant plus surpris que ses allégations visant la wilaya, alors que rien, absolument rien ne les justifie. Nos relations avec la presse ont toujours été correctes. Pourquoi donc toute cette hargne et cette inimitié que rien n'explique. Pourtant, dès notre affectation, nous avons essayé avec notre équipe d'entretenir une relation privilégiée avec la presse, bâtie sur l'amitié, l'estime et le respect réciproques, sachant que le combat que nous menons en ce moment pour le développement de la wilaya ne peut être gagné que si celle-ci s'y implique à fond. C'est la raison pour laquelle nous avons, à cet effet, cru bien faire de solliciter votre correspondant, qui est aussi, comme vous le savez, président de la section syndicale des journalistes de Bouira, afin qu'il nous aide à enrichir le programme que nous étions en train d'élaborer pour fêter dignement cette journée. Son refus qu'il a justifié par le manque de temps ne nous a pas étonnés, étant donné le contexte électoral du moment.

Nous aurions peut-être trouvé des excuses à ce journaliste dont, dans notre entourage, nous n'avons eu, jusqu'ici, qu'à nous féliciter de son objectivité, si celui-ci avait assisté à cette cérémonie dont il dénonçait le caractère gênant et humiliant pour ses collègues. Nous aurions compris

qu'il se soit plaint de cette «odeur de plats» qu'il aurait respirée dans le réfectoire de la cantine de la Wilaya. Nous aurions mis cela sur le compte d'une délicatesse particulière. Mais voilà que votre correspondant se permet de remettre en cause notre choix du lieu où s'est déroulée la cérémonie et celui des cadeaux offerts aux journalistes qui ont répondu massivement à l'invitation de la wilaya. Qui lui donnait donc un tel droit ? Il avait celui de refuser l'invitation qui lui a été adressée. Il avait celui de refuser le geste qui honore, fait par la wilaya. Non le droit de décider à la place des autorités.

Ces choix pourtant nous ont parus raisonnables. La salle aménagée à cet effet était vaste, bien éclairée et aérée, car donnant sur le jardin de la wilaya et pouvant accueillir tout le monde.

Cette salle dont fait allusion votre correspondant a servi précédemment à l'organisation de plusieurs événements non moins importants à l'exemple des festivités de la Journée de la femme et la fête du 1^{er} Mai et bien d'autres événements.

Et si la salle avait senti quelque chose, c'est assurément un parfum de rose qui entraînait par les fenêtres ouvertes par cette belle journée de printemps.

Le choix des cadeaux nous semble tout aussi judicieux. Connaissant le goût de la corporation qui organise à chaque événement un tournoi, nous avons opté pour des tenues.

Les propos que votre correspondant nous prêtait en les mettant entre

guillemets pour montrer qu'ils avaient été tenus par nous, n'ont pas plus de sens que lorsqu'il affirmait qu'un clown avait donné un spectacle de magie. Ce qu'il prenait pour un clown était en réalité un vrai magicien qui fait des tournées à travers le monde entier avec sa troupe. Les deux numéros qu'ils ont présentés en marge du programme n'ont pas excédé chacun une minute. Il faut ajouter qu'ils étaient là grâce à l'invitation d'un journaliste. Pour rendre hommage à la presse, ils n'avaient trouvé rien de mieux que ce petit divertissement.

Votre correspondant assurait que tous les correspondants s'étaient sentis humiliés, à l'exception de lui-même et de deux autres. Il ne dit pas par quel don divinatoire, lui et ses deux camarades, ont subodoré «le traquenard» qui leur était tendu, la «mascarade» qui s'était jouée ce 3 mai au siège de la Wilaya. Enfin, dernier point, j'affirme que l'ensemble des correspondants savaient le contenu qui leur avait été remis «parce que certains l'avaient ouverts bien avant la photo-souvenir où l'on voit tout le monde afficher devant l'objectif un sourire radieux y compris le correspondant de *Liberté* à temps pour cela. Ce qui me permet de dire qu'en définitive, seuls deux correspondants n'ont pas assisté à cette réception. Quoi qu'il en soit, on aurait aimé que cet espace soit réservé exclusivement à l'information qui intéresse au plus haut point le citoyen et non exploité à des fins dont le bien-fondé n'apparaît pas clairement.

Le wali